# La guerre dans le Pacifique

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

« Bien que le gouvernement japonais ait déclaré la guerre aux Etats-Unis et à l'Empire britannique, il s'est abstenu de toute mesure hostile contre les Indes néerlandaises. Cette attitude lui avait été dictée par le désir sincère d'éviter, si possible, que les habitants des Indes néerlandaises ne soient éprouvés, eux-aussi, par les horreurs de la guerre.

« Le gouvernement indo-néerlandais a cependant annoncé au gouvernement japonais qu'il se voyait forcé, eu égard aux hostilités déclenchées par le Japon contre les Etats-Unis et l'Empire britannique, avec lesquels les Indes néerlandaises sont inséparablement unies, de constater l'état de guerre entre le Japon et les Indes néerlandaises.

« En outre, les forces indo-néerlandaises ont commis depuis lors plusieurs actes hostiles contre le Japon. Le Japon n'a pas d'intentions hostiles à l'égard de l'innocente population des Indes néerlandaises. Eu égard cependant à la nécessité de réprimer l'activité hostile des Indes néerlandaises, et de protéger la vie et la propriété des Japonais y résidant, les forces terrestres et navales ont commencé, le 11 janvier les opérations militaires contre les forces des Indes néerlandaises ».

## De nombreux chefs indo-néerlandais sont partisans de la collaboration avec le Japon

Saigon, 12 janvier. — D'après l'agence Domei, on déclare dans les milieux bien renseignés que, parmi de nombreux chefs militaires indo-néerlandais, l'opinion prévaut, de plus en plus, que les Indes néerlandaises devraient suivre l'exemple de l'Indochine et collaborer avec le Japon au lieu de se rattacher au front anglo-américain.

## EN MALAISIE

*Les Japonais ne laissent aucun répit à leurs adversaires*

Changhaï, 12 janvier. — Le communiqué publié lundi à Singapour annonce qu'après la chute de Kuala-Lumpur, les troupes britanniques se sont retirées au nord de Seremban, situé à environ 60 kilomètres au sud de Kuala-Lumpur et à 300 kilomètres au nord-ouest de Singapour.

Le communiqué de l'armée anglaise reconnaît, en outre, que ces positions sont déjà sous le feu de l'artillerie japonaise.

*« Les troupes britanniques sont harassées »*

Amsterdam, 12 janvier. — Le correspondant spécial de l'agence Reuter sur le front de Selangor, en Malaisie, déclare qu'il ne peut cacher la gravité de la situation dans laquelle se trouvent les troupes britanniques à la suite de l'attaque par surprise faite il y a trois jours par les troupes nippones. Les troupes britanniques, dit-il, sont harassées. L'aviation japonaise les bombarde sans discontinuer.

*Le gouverneur de la Malaisie serait parti pour Calcutta*

Tokio, 12 janvier. — Du front malais, on mande à l'agence Domei que Sir Shenton Thomas, gouverneur général de la Malaisie, aurait quitté précipitamment Singapour à destination de Calcutta. Le 11 janvier au soir, il avait harangué les forces britanniques, les exhortant « à défendre leurs positions jusqu'à l'extrême limite de leurs forces ».

*Un convoi britannique durement touché dans le détroit de Malacca*

Tokio, 12 janvier. — Le quartier général impérial communique que, lors d'une attaque aérienne effectuée par surprise sur une flotte ennemie naviguant dans le détroit de Malacca, deux sous-marins ont été gravement avariés et deux cargos de 7.000 et de 3.000 tonnes touchés par plusieurs coups directs.

On admet ici qu'il s'agit d'un convoi ennemi qui faisait route vers Singapour.

De plus amples détails concernant cette attaque ne sont pas encore parvenus.

On annonce encore officiellement que les attaques en masse exécutées dimanche par des bombardiers de l'armée japonaise contre les troupes britanniques qui battaient en retraite en Malaisie du Sud, ont été marquées par des succès importants, jetant le désarroi dans les troupes adverses : 24 camions ont été détruits et des trains bondés de troupes, qui se dirigeaient vers le sud, ont été bombardés avec d'excellents résultats à proximité de Tampin, nœud de communications ferroviaires.

## Les Australiens avaient demandé le rappel de M. Duff Cooper

Stockholm, 12 janvier. — Le correspondant londonien du « Stockholms Tidningen » mande que le rappel de M. Duff Cooper, après un mandat de vingt et un jours, doit être considéré comme une concession faite aux Australiens. Ceux-ci se seraient mis télégraphiquement en rapport avec M. Churchill, à Washington, pour lui demander le renvoi de M. Duff Cooper.

## AUX PHILIPPINES

*La base d'Olongapo est tombée*

Tokio, 12 janvier. — Le quartier général impérial communique que l'armée japonaise a occupé complètement le 10 janvier, à 10 heures, l'importante base d'Olongapo, située sur la côte orientale de la presqu'île de Bataan, dans les îles Philippines. Olongapo se trouve à environ 100 km. de Manille. C'était une importante base de sous-marins de la flotte asiatique des Etats-Unis. Elle possède un dock flottant capable d'abriter des navires de guerre allant jusqu'à 12.000 tonnes.

*Le général Ricarte offre ses services au Japon*

Tokio, 12 janvier. — De source compétente japonaise on annonce que le général philippin Ricarte, qui vient de rentrer dans son pays après 30 ans d'exil, a offert ses services au Japon, qui les a acceptés. On ne sait encore quelles sont les fonctions qu'il assumera.

## LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE reste la plus importante de la guerre,

*affirme le ministre américain de la marine*

Stockholm, 12 janvier. — D'après une information de l' « Associated Press » émanant de Washington, M. Knox, ministre de la Marine, a déclaré à la réunion annuelle des maires américains, qu'on ne pouvait pas s'attendre sous peu à une rencontre importante avec la flotte japonaise.

Le temps, a-t-il dit, la distance et l'éparpillement inévitable des forces navales des Etats-Unis ne le permettent pas. Malgré cela, la flotte ne restera pas « inactive » dans le Pacifique.

Néanmoins, la bataille de l'Atlantique reste la lutte la plus importante de la guerre et la marine a pour mission de maintenir les communications maritimes entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. L'Allemagne est le plus grand ennemi des Etats-Unis, celui qu'il faut détruire le premier. Lorsque ce point sera réalisé, « l'axe entier s'effondrera ». La direction froidement réfléchie du président Roosevelt a préservé les Etats-Unis du danger de faire dévier leur attention de l'Atlantique.

## Un membre de la Chambre des Lords, fait prévoir l'envahissement de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande par les Japonais

Lord Dynen, membre de la Chambre des Lords, a déclaré au « Times » que l'Australie et la Nouvelle-Zélande devaient s'attendre à une invasion japonaise.

« Néanmoins, a-t-il dit, il est important pour la défense de ces deux pays qu'on tienne Malacca aussi longtemps que possible. Mais, si les Japonais parviennent à s'emparer de Singapour ou à l'isoler, les Indes néerlandaises seront envahies à leur tour, avant que la conquête de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande soit accomplie.

» Supposons que les Anglais et les Américains subissent encore de nouvelles défaites dans le Pacique, les relations maritimes seront coupées par les Japonais entre l'Australie, l'Asie et l'Angleterre, ainsi qu'entre l'Australie, l'Asie et le Moyen-Orient. De même, la route maritime vers Rangoon, et tous les transports avec Tchoung-King par la route de Birmanie, seraient coupés par une avance plus prononcée des Japonais.

» La perte de l'Australie en tant qu'arsenal de l'Empire britannique signifierait une nouvelle charge pour les industries d'armements anglaises. »

# Avant la conférence de Rio

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

*Un article de la « Correspondance diplomatique et politique »*

Berlin, 12 janvier. — La « Correspondance diplomatique et politique » constate que tandis que les puissances européennes et le Japon désirent le maintien du statu quo en Amérique latine, c'est-à-dire le maintien de l'ordre politique et économique qui y existe, les Nord-Américains s'intéressent à la suppression de cet ordre.

Les Nord-Américains désirent mettre en branle en Amérique latine tout ce qui est susceptible de l'être.

La Correspondance poursuit :

« Ce n'est que du mouvement, à savoir de révolutions, de coups d'Etat, de conflits de frontières, etc. que peut surgir cette nouvelle situation qui permettrait la réalisation des buts des Etats-Unis en Amérique latine.

« Ce but est l' « égyptianisation » du continent tout entier, l'abolition de la souveraineté des divers pays et son remplacement par la création de colonies et de protectorats Nord-américains.

« Et rien ne convient mieux pour créer un mouvement politique et des troubles, conditions préliminaires pour le relâchement et la suppression du statu quo, que la guerre.

« Pratiquement, l'extension de guerre à tout le continent américain provoquerait immédiatement la demande des Etats-Unis d'une coordination à la défense. De le cadre d'une pareille coordination, d'un coup pourraient se réaliser tous les buts militaires que le président Roosevelt a vainement tenté d'atteindre au cours de longues années de pourparlers.

« Les îles Galapagos, l'île Robinson, les îles de Pâques, le détroit de Magellan, l'embouchure du Rio de la Plata et de l'Amazone ainsi que de nombreux points stratégiquement importants seraient « protégés » par des forces nord-américaines. Evidemment, on ajouterait « pour la durée de la guerre seulement ».

« Mais l'histoire de leur expansion prouve que les Nord-Américains ne lâchent jamais rien de ce qu'ils ont saisi, surtout en Amérique centrale.

« Dès lors, le but de la conférence de Rio de Janeiro apparaîtra clairement ».

## LES ENTRETIENS GERMANO - HONGROIS DE BUDAPEST furent animés de l'esprit d'amitié

Berlin, 12 janvier. — Le chef de la section de la presse du département des affaires étrangères, communiquant ses impressions personnelles, a déclaré que la visite de M. von Ribbentrop à la Hongrie a fourni l'occasion de négocier avec les membres du gouvernement hongrois et avec des milieux militaires compétents au sujet de la collaboration de la Hongrie avec les puissances de l'Axe et en particulier avec l'Allemagne.

Ces négociations furent animées de l'esprit d'amitié qui est la condition indispensable de la collaboration dans l'accomplissement des grandes tâches communes pour le bien de l'Europe.

## Les Anglais se heurtent à de grosses difficultés en Libye

Le correspondant particulier du « Times » au Caire annonce que l'offensive anglaise en Afrique du Nord perd peu à peu de son élan.

Les troupes du général Rommel, dit-il, se battent avec acharnement. A cela vient encore s'ajouter le grand froid, la pluie et les tempêtes de sable. Les troupes britanniques qui combattent en première ligne ont donc fort à faire. Il devient de plus en plus difficile aux Britanniques de maintenir une liaison régulière avec leurs premières lignes.

De son côté, le correspondant militaire du « Times » impute l'arrêt de l'avance britannique aux champs de mines posées par le général Rommel et écrit que l'avance anglaise est rendue très difficile dans un terrain sablonneux et mou.

# *Nouvelles de France*

## M. Pierre Havard sera le nouveau chef de cabinet de M. Pucheu

Vichy, 13 janvier. — On déclare dans les cercles français compétents que M. Pierre Havard, délégué du gouvernement français pour les questions de presse à la délégation générale du gouvernemnet français à Paris, sera nommé chef de cabinet de M. Pucheu, en remplacement de M. Paringaux.

M. Pietri, chef de la presse et de la censure au secrétariat général de l'information à Vichy, succédera à M. Havard. M. Pietri est un neveu de M. François Pietri, ambassadeur de France à Madrid. Quant à M. Roussel, chef du cabinet du secrétariat général aux informations, il reprendra les fonctions de M. Pietri.

## Des terrains de jeux vont être créés en plein Paris par les chômeurs

Huit terrains de sports vont être inaugurés ce mois-ci en plein Paris. On arrivera vite à 40 petits terrains de 2 à 5.000 mètres comportant simplement, encadré d'un pourtour de verdure, un plateau de jeux, des pistes, des agrès et une construction aussi petite que possible avec abris, vestiaires et douches. Ces terrains sont l'œuvre des chômeurs.

Ainsi, Paris pourra permettre à des milliers d'enfants, jusqu'ici privés de verdure, d'être leurs propres jardiniers.

## Lyon aidera généreusement sa filleule Brest

Lyon, 11 janvier.— M. Georges Villier, maire de Lyon, est rentré de son voyage à Brest, qui a été adoptée par la grande cité industrielle.

Il a rendu hommage au courage et à la résignation des Brestois. C'est ainsi que pendant son séjour, ceux-ci ont subi leur cent cinquième bombardement par bombes explosives et incendiaires. M. Georges Villier a souligné que 5.000 enfants étaient encore à Brest. Deux d'entre eux ont été tués et plusieurs blessés lors du dernier raid des avions britanniques sur la ville.

Le maire de Lyon a visité le port et les trois grandes communes de sa banlieue. Il a pris contact avec les municipalités et avec Mgr Duparc qui, a-t-il dit, jouit en Bretagne d'un immense prestige.

Marraine de Brest, la ville de Lyon met tout en œuvre pour venir en aide à sa filleule. Un million de francs ont déjà été remis aux Brestois. Les Lyonnais envisagent d'accueillir un certain nombre d'enfants d'infortunés et de renseignements pour les Brestois réfugiés en zone non occupée.

Deux comités de coordination l'un siégeant à Lyon, l'autre à Brest, vont être organisés à bref délai.

## Une journée coloniale à Lyon

Lyon, 11 janvier.— La journée coloniale a donné lieu à une imposante cérémonie en la cathédrale Saint-Jean, sous la présidence de S.E. le cardinal Gerlier.

La cathédrale était décorée de drapeaux. Ceux de la Légion et des troupes coloniales avaient pris place à l'entrée du chœur. Une messe solennelle fut célébrée à la mémoire de tous les Français qui ont contribué à la construction de l'Empire et qui sont morts pour la plus grande France.

Le cardinal Gerlier prononça une allocution rappelant la gratitude que la métropole doit à ses constructeurs, soldats et missionnaires. Il exhorta l'assistance à s'incliner devant leurs tombes et leur sacrifice qui doit, dit-il, servir la cause de l'amour et de l'esprit.

## CHEZ LES VOYAGEURS DE COMMERCE

Le lundi 29 décembre, l'Union fédérale des syndicats de voyageurs de la zone non occupée a réalisé avec la chambre syndicale nationale l'unité de vue et d'action.

## Les bombardements de Malte

Berlin, 12 janvier. — L'agence D. N. B. apprend que l'aviation allemande a continué dimanche à bombarder de nombreux objectifs militaires sur l'île de Malte. A côté d'autres objectifs, ce sont surtout quelques champs d'aviation qui ont été bombardés, en partie au cours d'attaques qui furent exécutées en vagues successives.

## *Communiqué officiel italien*

ROME, 12 JANVIER. — *Le quartier général des forces armées communique :*

Sur le front de Cyrénaïque, engagements de patrouilles.

L'aviation italo-allemande a déployé une intense activité. Elle a attaqué les aérodromes ennemis de Gambut et d'Agedabia, où de nombreux appareils ont été gravement endommagés au sol, mitraillé en rasemottes des troupes en marche et à l'étape et bombardé des formations de tanks et de moyens motorisés.

Trois avions Curtiss et un Hurricane ont été abattus par des chasseurs allemands.

L'île de Malte a été l'objet de nombreuses attaques aériennes.

# Chronique régionale

## L'intendant des intérêts économiques de la région a pris possession de son poste

Nous avons récemment annoncé la nomination de M. André Mercier, chef de bureau au ministère de l'économie national et des finances, comme intendant des intérêts économiques de la région de Lille.

M. Mercier est arrivé ces jours-ci à Lille et a pris aussitôt contact avec MM. Fernand Carles, préfet régional et Darrouy, préfet délégué, et s'est installé à la préfecture.

Rappelons que le rôle qui lui est dévolu et auquel ses précédentes fonctions le désignaient tout particulièrement, est de coordonner les différentes activités économiques de la région : production industrielle et production agricole, contrôle des prix, main-d'œuvre, salaires et application de la charte du travail.

Il sera secondé pour le ravitaillement général par un directeur régional dont on attend la nomination.

Quant à M. Hanezeaux, désigné comme nous l'avons annoncé, comme intendant de police, il est actuellement retenu par son état de santé dans une clinique de Vichy, où il a subi une opération chirurgicale.

Nous adressons à M. Mercier nos souhaits de bienvenue.

## Par temps de neige ou de verglas

Rappelons à la population que conformément aux prescriptions de l'autorité allemande, de l'arrêté préfectoral en date du 11 février 1941, et des art. 257 et suivants du règlement de police municipale, les dispositions suivantes doivent être prises par temps de neige ou de verglas, en vue du maintien de la sécurité de la circulation :

Par temps de neige, les habitants devront déblayer les trottoirs et les chaussées des routes et chemins de toutes les parties riveraines de leurs habitations et dépendances.

La neige sera mise en tas sur le bord des trottoirs lorsque la largeur de ceux-ci le permettra et, en tous cas, en dehors des fils d'eau de façon à laisser ces derniers parfaitement dégagés.

Répandre des cendres, des scories pulvérisées, de la sciure de bois ou de la paille, tant sur les trottoirs que sur le milieu de la chaussée, lorsque les dalles et les pavés deviennent glissants par suite de verglas ou de la neige durcie.

Faire casser les glaces des fils d'eau, des tuyaux de descente ainsi que des conduits pratiqués sous les trottoirs, et placer ces glaces sur le revers de la chaussée, sans les amonceler.

Il est défendu de déposer sur la voie publique les neiges et les glaçons provenant de l'intérieur des maisons.

Dès que le dégel le permettra, les trottoirs et les chaussées seront nettoyées par les riverains. Les scories seront balayées et remises en tas.

Ces prescriptions s'appliquent à toutes les voies publiques ou non, livrées à la circulation générale, sans exception aucune.

## Les réquisitions seront désormais payées directement

Les commerçants et entrepreneurs sont informés qu'il résulte d'instructions adressées par le ministre des finances, que les hautes autorités militaires allemandes en France ont prescrit à leurs troupes et services de payer directement les réquisitions et achats opérés par eux, depuis le 1er janvier 1942, à l'exception toutefois, des dépenses se rapportant strictement au logement et au cantonnement.

L'attention des commerçants et entrepreneurs est attirée sur l'importance de ces instructions.

Pour toutes les réquisitions antérieures au 1er janvier, ils sont invités à produire au plus tôt leurs factures.

## LILLE

## Une réalisation magistrale du cinéma allemand : « Le président Kruger »

Ceux qui ont passé la cinquantaine se souviennent de la guerre du Transvaal, cette guerre des Boers qui souleva l'indignation de l'Europe contre l'Angleterre.

Les Boers, ce peuple aux mœurs patriarcales et pacifiques, prit dans l'histoire, par son héroïque résistance, une grandeur dont on trouve peu d'exemples. L'âme du peuple boer, si longtemps indomptable, c'était son chef, le président Kruger, « Oncle Paul » comme l'appelaient les Boers, avec une respectueuse familiarité. Elle revit dans un film magistral de la « Tobis », un film que l'on considérera comme un des sommets de l'art cinématographique de ces dernières années.

Nous n'insisterons pas sur le côté technique du film, réalisé en pleine guerre, avec des moyens d'une puissance inouïe et que domine la personnalité d'Emile Janinngs, dans le rôle principal.

De ce point de vue, nous noterons seulement l'intensité d'émotion proprement physique qui se dégage de certaines scènes.

Nous soulignerons surtout la vérité historique du film, dont les réalisateurs se sont servis pour faire une œuvre profondément humaine, car le drame des Boers, dont on entend encore les échos affaiblis, participe à la condition d'une partie de l'humanité, soumise aux exigences anglaises. Les auteurs et les inspirateurs du film « Le président Kruger » ne se défendent pas d'avoir recherché cette vérité pour l'utiliser à des fins précises. Car si la vérité est de tous les temps et doit être servie avec une constance toujours égale, elle doit l'être encore plus aux époques où les hommes cherchent leur route.

# ROUBAIX

**MERCREDI 14 JANVIER :**

Aujourd'hui: saint Hilaire; demain, saint Maur.

Soleil: lever à 9 h. 42; coucher à 18 h. 18.

Lune: nouvelle le 18.

Sapeurs-pompiers: N° d'appel 303.33.

Caisse d'épargne: de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 16 h.

Consultation de nourrissons du Comité roubaisien de protection de l'Enfance: de 16 à 17 h., au local de la Goutte de lait.

Goutte de lait: distribution de 11 h. à 12 h.

## RÉMONTÉE

*Courage ! nous remontons le courant.*

*Déjà, depuis un mois environ, les jours s'allongent lentement... par le bas ; maintenant, ils croissent aussi... par le haut.*

*Le résultat de cette double opération c'est que, petit à petit, il fait clair de plus en plus longtemps.*

*En six jours, nous avons gagné trois minutes sur les ténèbres du matin et sept minutes sur les ombres du soir.*

*Pied à pied, nous arrondissons ce gain quotidien.*

*Le froid, la neige, n'auront pas raison de ce fait qui commence à nous dispenser un peu d'optimisme : à savoir que nous nous acheminons — à pas lents bien sûr — vers... le printemps.*

*J'exagère ?... Nous en reparlerons avant un mois...*

L'BOURLEUX.

## La pression du gaz

Pour répondre au désir d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons demandé à la Compagnie d'éclairage par le gas et l'électricité quel était le régime adopté pour la pression du gaz.

Le froid ayant incité beaucoup de gens à user du chauffage par le gas, la consommation a beaucoup augmenté ces temps derniers. Pour qu'elle reste stable, il a fallu diminuer la pression à certaines heures.

La pression est normale le matin et jusqu'à 14 h. ; réduite de 14 h. à 18 h. 30 ; elle redevient normale vers 18 h. 30.

**Ordre National des Médecins**
Conseil Départemental du Nord
TARIF MINIMUM
DES HONORAIRES MÉDICAUX
Obligatoire à partir du 1er janvier 1942
Consultation ..... 25 fr.
Visite à domicile..... 30 fr.

## Deux Roubaisiens lauréats de l'Académie d'Arras : MM. Albert Duhamel et Paul Vanriet

Dimanche soir ont été proclamés les résultats du concours annuel de l'Académie d'Arras. Nous avons eu le plaisir de relever parmi les noms des lauréats, ceux de nos concitoyens, MM. Paul Vanriet et Albert Duhamel.

Dans la section poésie, M. Paul Vanriet, demeurant 26, rue de Cassel, s'est vu décerner une médaille d'argent pour sa plaquette de poésies intitulée « Enfantillages ».

Quant à M. Albert Duhamel, l'excellent professeur de violon, directeur de la Chorale Notre-Dame et de l'Harmonie « Les Enfants de la Lyre » de Wattrelos, il avait présenté dans la section de musique un « O Salutaris » pour soprano ou ténor avec accompagnement d'orgue et quintette à cordes. Le rapporteur, M. Léonce Petitot, secrétaire de l'Académie, eut un mot d'éloge tout particulier pour cette œuvre.

Nous félicitons bien sincèrement nos deux concitoyens de leur beau succès.

**BRASSERIE ROUBAISIENNE**
CARTE DE VIN
Les sociétaires particuliers et revendeurs peuvent s'inscrire dans nos bureaux. 94263

## M. Louis Darley, chef de la sûreté, est nommé à Douai dans les services de la police économique

Nous apprenons le prochain départ de M. Louis Darley, chef de la Sûreté de Roubaix, nommé par décision gouvernementale sous-directeur aux renseignements généraux près de la sous-préfecture de Douai.

Originaire de Grenoble, où il est né en 1887, M. Darley entra dans la Sûreté nationale en 1921. Il fut ensuite commissaire de police à Albertville, en Savoie, puis dans le Calvados, à Bayeux ; à Vierzon, dans le Cher et enfin à Chauny, dans l'Aisne.

M. Louis DARLEY

Le 1er avril 1936, il était affecté au 1er arrondissement de police de Roubaix, rue Saint-Vincent-de-Paul, où il remplaça M. André.

Vint la guerre, puis l'évacuation. M. Darley resta à son poste et, au milieu de la pitoyable cohue que l'on sait, s'efforça — avec les faibles moyens dont il disposait — de faire régner l'ordre et la légalité. Il passa alors à la tête du service de la Sûreté, où il fut nommé officiellement le 9 juillet 1941.

M. Darley fit aussi partie du Comité de guerre jusqu'à la nomination de la nouvelle municipalité.

Policier averti, actif, dévoué, peu avare de sa peine et de son temps, il réussit, avec un personnel de choix, d'innombrables « affaires », traquant sans répit les malhonnêtes gens et les trafiquieurs.

Il faut ajouter à cette belle carrière, une conduite militaire exemplaire. M. Darley fit brillamment son devoir pendant la Grande Guerre, où il fut observateur auprès de l'infanterie d'abord, puis chef de section.

Il fut blessé plusieurs fois et termina la guerre avec quatre citations, la Croix de guerre, la médaille militaire et la Croix de la reconnaissance yougoslave. Il était membre de l'Union des Poilus d'Orient.

Au moment où il va quitter Roubaix, nous lui présentons nos vœux les plus sincères.

## Le peintre roubaisien Diagoras expose

Le peintre roubaisien Diagoras expose ses œuvres actuellement à la galerie Batiy, rue Nationale.

Doué de belles qualités de composition, le jeune peintre roubaisien s'est laissé attirer par des sujets contrastés, où il peut librement se livrer à ses recherches de couleurs vibrantes. L'opposition du Nord au Midi lui donne l'occasion de faire épanouir son goût pour les colorations vives mais harmonieuses. Paysages, natures mortes, marines, chaudes maisons du midi sous le soleil, fleurs, plaisent par la belle matière que le peintre emploie avec une juvénile vigueur.

## Une messe à la mémoire des soldats du 100me R.I. morts pour la France

Une messe sera célébrée le dimanche 25 janvier, à 11 h. 15, en l'église Saint-Maurice, à Lille, à la mémoire des soldats du 100me R.I. décédés au cours des hostilités.

Les places seront réservées dans le chœur aux familles des défunts. Les anciens combattants de ce régiment presque exclusivement formé de soldats de chez nous et plus particulièrement de Roubaix et de Tourcoing, qui ont échappé à la captivité, ne manqueront pas de se réunir pour prier aux intentions des familles de leurs anciens compagnons d'armes morts à leurs côtés ou retenus loin des leurs.

## A la Faculté de médecine

L' « Officiel » du 8 janvier publie :

Par arrêté en date du 31 décembre 1941 :

M. Doumer, professeur titulaire à la Faculté de médecine et de pharmacie de l'Université de Lille, est transféré, à compter du 15 décembre 1941, dans la chaire de clinique médicale de cette Faculté (hôpital Saint-Sauveur).

M. Auguste, professeur titulaire à la Faculté de médecine et de pharmacie de l'Université de Lille, est transféré, à compter du 15 décembre 1941, dans la chaire de pathologie interne et expérimentale et clinique des maladies de l'appareil digestif de cette Faculté (dernier titulaire : M. Doumer).

M. Legrand, professeur titulaire à la Faculté de médecine et de pharmacie de l'Université de Lille, est transféré, à compter du 15 décembre 1941, dans la chaire de pathologie générale et cardiologie de cette Faculté (chaire transformée).

M. Gerinex, professeur titulaire à la Faculté de médecine et de pharmacie de l'Université de Lille, est transféré, à compter du 15 décembre 1941, dans la chaire d'hygiène et bactériologie de cette Faculté (chaire transformée).

M. Nayrac, agrégé libre à la Faculté de médecine et de pharmacie de l'Université de Lille, est nommé, à compter du 15 décembre 1941, professeur de la chaire de neurologie de cette Faculté (chaire transformée).

UN COMMENCEMENT D'INCENDIE A L'HOTEL CARLTON. — Un incendie s'est déclaré dimanche à 17 h. 45, à l'hôtel Carlton, par suite d'un court-circuit. Le sinistre fut rapidement enrayé par les pompiers de la caserne Malus. Les dégâts sont insignifiants.

## NORD

### Vingt-six kilos de tabac belge saisis à Haverskerque allaient être revendus à 325 francs le kilo

Aux abords de l'agglomération d'Haverskerque le brigadier Hollant, d'Hazebrouck, accompagné de plusieurs douaniers, firent mettre pied à terre à un cycliste chargé d'un ballot : ce dernier contenait six kilos de tabac belge.

Des perquisitions dans cinq maisons d'Haverskerque firent découvrir vingt autres kilos de tabac qui était revendu à 325 fr. le kilo.

### Un minotier de Bollezeele fabriquait clandestinement de l'huile de lin

Chez M. Blanckaert, minotier, on a découvert quatre fûts de 200 litres d'huile de lin, et quatre autres fûts de 50 litres.

Le pressoir qui servait à la fabrication a été saisi, ainsi que l'huile, et 72 balles de graine de lin.

## Le Front de travail social est créé à Paris

Paris, 12 janvier. — On vient de créer à Paris le Front de travail social, émanation du Rassemblement national populaire. Ce nouvel organisme s'est assigné comme tâche de donner aux travailleurs de toutes les classes sociales la possibilité de présenter leurs desiderata et leurs suggestions. Plusieurs sous-sections sont prévues pour la propagande, la culture, l'agriculture et les classes moyennes.

## A PARIS, les chefs des syndicats demandent la revision de la Charte du travail

Paris, 12 janvier. — Les chefs des syndicats français ont tenu lundi, à Paris, une réunion qui fut suivie par une assistance fort nombreuse. Ils ont traité en particulier des problèmes sociaux qui se posent à la communauté ouvrière parisienne. Plusieurs orateurs ont constaté que la Charte du travail élaborée par le Gouvernement n'était pas en mesure de résoudre l'intégralité des problèmes sociaux qui dépendent pour une large part de l'organisation économique de l'Europe. Cependant, le fait de critiquer la Charte du travail ne signifie ni désertion, ni sabotage.

Finalement, les chefs syndicalistes adoptèrent une résolution qui a été transmise à M. de Brinon, délégué du gouvernement français pour le territoire occupé, avec prière de la faire suivre au gouvernement. Les points de vue développés par les chefs syndicalistes y ont été résumés.

## CARNET

### Naissances

— Monsieur et Madame Couteau-Delcroix sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille Thérèse.

Croix, 53, rue du Riez.

Née 60, Boulevard de Cambrai. Roubaix, le 9 janvier 1942. 81d

— M. et Mme Gabriel Drouffe-Gheysen sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Philippe. - Clinique Fraternité.

101, rue de Nancy, Roubaix. 67d

— Jacques, Edouard, Jean-Marie, Josianne, Jocelyne, Paul, Emile (au ciel), sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit frère Pierre.

De la part de M. et Mme Lemai-Deleye.

83, rue de l'Alma, Roubaix. 75d

— Monsieur Jean Caillaux, notaire, et Madame Jean Caillaux-Decouvelaere sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille Anne.

Le 5 janvier.

Douai, 8, rue des Blancs-Mouchons. 84974

### Mariage

— Jeudi 15 janvier, à 10 h. 15, en l'église Saint-Martin, à Roubaix, sera célébré le mariage de Mademoiselle Suzie Delattre avec M. Gaston Auriol dans la plus stricte intimité.

De la part de M. et Mme Eugène Delattre.

L'offrande tiendra lieu de félicitations.

49, boul. Gambetta, Roubaix. 2d

## Les funérailles M. Pierre Van Nieuwenhuyse à Notre-Dame

C'est devant une très nombreuse assistance qu'ont été célébrées mardi, à 10 h., en l'église Notre-Dame, les funérailles de M. Pierre-Bernard Van Nieuwenhuyse, négociant en vins, secrétaire général du Syndicat central des négociants en vins du département du Nord, capitaine d'artillerie de réserve, conseiller du Commerce extérieur, décoré de la Croix de guerre belge et des Services militaires volontaires, décédé le 10 janvier, dans sa 54me année.

M. PIERRE VAN NIEUWENHUYSE

On sait que le défunt avait été, pendant la guerre, commandant de la place de Roubaix.

La levée du corps fut faite au domicile du défunt, 47, rue du Grand-Chemin, par M. le chanoine Agnius, doyen de Notre-Dame, entouré du clergé paroissial.

Devant le char funèbre, on remarquait deux couronnes offertes par le personnel de l'ancien bureau de la garnison de Roubaix, et par le commerce en gros Ph. Mischkind fils des vins et spiritueux, ainsi qu'une plaque envoyée par le personnel de la maison Van Nieuwenhuyse.

Les coins du poêle étaient tenus par MM. Michel Houbron, président du Syndicat des vins et spiritueux; Henri Prouvost, Jean Pernot, Lalleu, Couteau et Mullaert, amis du défunt.

Le deuil était conduit par MM. Jean et Henri Van Nieuwenhuyse, ayant comme deuillants MM. les abbés Debrune, curé de Notre-Dame de Lourdes et Derville, curé de Saint-Joseph à Hem.

Parmi les nombreuses personnalités présentes, citons : MM. Edouard Roussel, sénateur; Paul Mullier et Louis Toulemonde, président et ancien président du Tribunal de commerce; Henri Destailleur, ancien député, maire de Wasquehal; Boudewyn, maire de Mouvaux et Detolst, secrétaire de mairie; le capitaine Bournazel et l'adjudant-chef Trévoux, de la gendarmerie locale.

MM. Salembier, vice-président du Syndicat des vins et spiritueux à Roubaix, et Vandercruyssen, vice-président à Douai; Lepaul, de l'Association des comptables; Gaillard, président du Choral Nadaud; Heilig, secrétaire du Tribunal de commerce.

MM. Lenglent, vice-président, et Vanheck, secrétaire de l'administration des hospices de Roubaix; Jean Brun, chef de contentieux du Service du contrôle des prix; M. le docteur Mausse, président des Sauveteurs du Nord, Vanandruel, secrétaire de l'œuvre des convalescents nécessiteux; M. le docteur Delahousse, vice-président du Bureau de bienfaisance; Cordonnier, président de la Chorale Notre-Dame; le commandant Grotard, des services de l'éducation physique; Deweerdt, président du Syndicat des négociants en vins du Nord; M. l'abbé Denis, de l'Entr'aide familiale, etc...

La messe fut célébrée par M. le chanoine Agnius, qui donna aussi l'absoute.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le cortège se reforma et prit la route du cimetière où eut lieu l'inhumation.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 13 janvier 1942. — N° 34.

## VILLE ENDORMIE, cœurs en éveil

JEAN MAUCLÈRE

— Ne fais pas l'enfant. Tu sais fort bien ce que je veux dire. Pourquoi as-tu refusé de danser avec Cornille... tout juste après avoir accepté Louis ? Dans une vie comme voilà la nôtre, où il y a deux hommes et une fille entre quatre planches, c'est des choses qu'il ne faut pas, tu devrais le comprendre sans que j'aie besoin de te l'expliquer !

— Oh ! maman, fit la petite, sincère, je croyais que tu n'aimais pas Leuwaert ?

— Je ne l'aime pas... je ne l'aime pas... grommela la batelière, c'est-à-dire que, bien sûr, on pourrait trouver mieux. Tout de même, ton père en est content, et Mériaut n'est pas plus que lui ici !

C'en était trop. Germaine ne put contenir davantage le naïf secret qui depuis quelques jours fleurissait en elle, comme ces clochettes de muguet qui en ce moment gonflaient leurs blanches corolles, dans le mystère des sous-bois :

— Mais si, maman, s'écria-t-elle, radieuse. Louis est plus... beaucoup plus !

— Qu'est-ce que cette idée encore ?

— Il me plaît bien, tu sais...

Rougissante et confuse tout à coup, la jeune fille se tut, sa mère, pas absolument surprise, mais plutôt effarée devant ce sentiment si franchement exprimé, protesta pour la forme :

— Eh là ! comme tu vas, gamine ! Ces choses-là, faut pas les dire non plus !

— Quand elles sont vraies... et à sa maman..

Germaine avait parlé tout bas ; elle se jeta au cou de sa mère, plaqua sur ses joues deux baisers retentissants, et l'auteur n'en entendit pas davantage. Car la jeune fille se blottit dans les bras de la batelière, et tout bas, juste assez haut pour que le cœur maternel les perçut, elle lui conta les rêves, les enchantements et les espoirs qui tous ces jours l'avaient occupée. Et la marinière conclut, en embrassant sa fille à son tour :

— Tu as bien fait de me raconter ça, mignonne. Je vais sans tarder en causer à ton père. Mais toi, en attendant que la chose se décide, tiens-toi bien, ne fais pas d'imprudence ! Le pont d'une péniche n'est point large, on y glisse aisément : faut s'y garer mieux qu'ailleurs !

Sur cette réflexion prudente, l'entretien, ce soir-là, prit fin.

XXII

Prosper n'endormit si vite, ce même soir, que Louise ne put le tenir au courant des propos tenus par sa fille, et le lendemain ne fut pas davantage propice à une conversation sérieuse.

La « Rosemonde » se trouvait à ce moment dans le canal de Saint-Quentin, et l'instant était venu de commenter les préparatifs pour la traversée du tunnel qui fait passer les chalands du bassin de l'Escaut dans celui de la Seine, par l'Omignon. Ce n'était pas une mince affaire, et toute autre préoccupation devait, pour la circonstance, être écartée de l'esprit des bateliers.

Le tunnel, si-je dit ? En fait, il existe deux souterrains, longs le premier de sept kilomètres environ, et le second de plus d'un. Entre les deux, douze kilomètres de tranchée. La ligne d'eau n'ayant que huit mètres de large, tous croisements, tous doublages sont impossibles. Les péniches se constituent donc en rames, à la remorque d'un toueur, chaque train de péniches occupant, le matin, une extrémité du passage.

La « Rosemonde » prit son rang. Vers midi, sur un signal donné, les rames s'ébranlèrent, les dispositions étaient minutieusement prises pour que les deux trains se rencontrent le soir à mi-route, en un point où le canal, élargi à cet effet, permet un croisement. Les chalands reprirent ensuite leur voyage, pour ne sortir du tunnel que le lend